

3. Actions en faveur du Professeur Bandajevsky

Soutien aux travaux sur la dégradation de l'état de santé des enfants

C'est le mérite du Prof. Youri Bandajevsky et de l'équipe qu'il dirigeait à l'institut de médecine de Gomel que d'avoir fait progresser les connaissances sur l'impact sanitaire des contaminations internes. A partir d'analyses statistiques et de démonstrations expérimentales, il a éclairé la physiopathologie de tout un ensemble de maladies, chacune pouvant être rapportée à une concentration anormale de césium 137 dans l'organe malade (cœur, foie, rein, système digestif, etc.).

Beaucoup reste à faire pour comprendre les relations entre la contamination radioactive et l'augmentation de la mortalité périnatale ou des malformations congénitales; pour comprendre le rôle des radionucléides dans l'apparition de nouvelles maladies génétiques ou de maladies connues comme le diabète et l'artériosclérose, l'hypertension et l'infarctus du myocarde apparaissant à des âges de plus en plus précoces, voire chez des petits enfants; pour comprendre comment le césium peut provoquer des maladies du cœur et des reins chez l'enfant, ou encore altérer le système nerveux central ou la vision.

Pour que ces travaux puissent se poursuivre librement, il est essentiel que celui qui est devenu le symbole des recherches indépendantes soit libéré. Sans cela, pour tous les scientifiques et médecins qui tentent de faire leur travail, cela signifiera que toute publication non conforme sera sanctionnée, lourdement et définitivement.

Genève, 25 mai 2002 Manifestation internationale de solidarité

En solidarité avec le professeur Youri Bandajevsky, condamné injustement à 8 ans de prison par un tribunal militaire du Bélarus, s'étaient mobilisés, outre la CRIIRAD : Amnesty International, la Fondation France Libertés, le Réseau Sortir du Nucléaire (France et Suisse), Contratom, le GSIEN, Greenpeace, les médecins pour la prévention de la guerre nucléaire (France et Suisse), Les Amis de la Terre, l'Association Française des Malades de la Thyroïde, Women for peace, Amandamaji, Grandmo-



A gauche, Solange Fernex (ligue des femmes pour la paix et la liberté), au centre 2 des 3 présidentes de l'association des malades de la thyroïde; à droite Michel Fernex (association des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire)

thers against nuclear power, Women against nuclear power (Finlande), José Bové et la Confédération paysanne...

Venus de Marseille et de Valence, les bus sont arrivés à Genève sous une pluie battante. Réunis place des Nations, un peu plus de 300 manifestants ont écouté, stoïques sous l'averse, les interventions de Wladimir Tchertkoff, Geneviève Grosjean, Chantal Garnier, Michel et Solange Fernex, Anne Cécile Reimann, Philippe de Rougemont et Roland Desbordes. Un appel a été lancé à toutes les personnalités et personnes de bonne volonté, aux hommes politiques, aux scientifiques, aux médecins afin qu'ils n'abandonnent pas Bandajevsky à son sort et demandent sa libération immédiate.

" Il n'y a pas de doute que la résistance de la société civile, l'engagement de chacun, constitue l'élément clé sans lequel rien n'est possible, rien ne se fait. Dans les situations extrêmes reste l'adage extrême : "Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer". Il faut continuer, malgré tout. C'est à cette persévérance morale, à cette fidélité, que Bandajevsky a dû s'accrocher en de longs moments d'angoisse, pour ne pas abdiquer. "Avoue, signe que tu as pris 200 dollars, et tu sortiras", lui conseillaient des "compagnons" de geôle, flics masqués. Cela aurait été la fin, qu'ils attendaient. Ils ne l'ont pas eu. Grâce à l'énorme soutien d'amis qu'il ne savait pas avoir de par le monde, aujourd'hui Bandajevsky se sent un peu mieux. Il faut continuer. "

Wladimir Tchertkoff.

Portant des banderoles, des panneaux et des tee-shirts demandant la libération du professeur Bandajevsky, plus de 300 personnes, simples citoyens et représentants d'une quinzaine d'associations venus de plusieurs pays d'Europe, se sont échangés stylos et épaules pour signer les pétitions destinées à la commission des droits de l'Homme de l'ONU, à l'OMS et au président du Bélarus.

- Le premier colis de pétitions, destiné à la Commission des **Droits de l'Homme**, a été déposé au **Palais des Nations Unies**. La plainte déposée par l'avocat du Pr Bandajevsky, Garri Pogoniaïlo, est bien argumenté et a toutes les chances d'aboutir mais les délais moyens d'instruction sont de 2 ans ! La mobilisation a pour but d'accélérer au maximum la procédure.
- Escorté par la police locale, le cortège s'est ensuite rendu à l'ambassade de la Fédération de Russie qui abrite le représentant permanent de la **République du Bélarus** auprès de l'ONU. Les manifestants ont scandé des slogans, en français, en anglais et en russe, demandant la libération du professeur Bandajevsky. Malgré les demandes des responsables des associations, les autorités ont refusé d'accuser réception des pétitions. Le colis contenant les 300 signatures est resté accroché au portail, comme le symbole de l'intransigeance des autorités biélorusses. Un symbole gênant que les responsables feront disparaître dès le départ des manifestants.
- Quittant l'ambassade de la Fédération de Russie, le cortège s'est rendu au siège de l'**Organisation Mondiale de la Santé** (OMS). Les pétitions remises demandaient l'intervention des médecins de l'OMS en faveur d'un de leurs pairs : un médecin qui a consacré tout son temps et son énorme capacité de travail à rechercher la cause de la dégradation de l'état de santé des enfants vivant dans les zones contaminées et qui s'est dévoué pour leur venir en aide. La pétition demandait également que l'OMS dénonce l'accord qui la lie depuis 1959 à l'Agence internationale de l'énergie atomique, et qui l'empêche de travailler en toute indépendance.

Genève, le 25 mai 2002



Installation des premières banderoles devant le siège des Nations Unies.

Les manifestants se pressent pour signer les pétitions et les déposer dans les 3 colis postaux qui doivent être remis à l'ONU, aux autorités biélorusses et à l'OMS.



Face à l'ambassade de la Fédération de Russie qui abrite le représentant permanent du Bélarus, les manifestants interpellent le président Loukatchenko.



Roland Desbordes, président de la CRIIRAD dépose sa pétition à la commission des droits de l'Homme de l'ONU. Jean-Pierre Mourat, autre administrateur de la CRIIRAD a endossé le rôle du postier.



Image symbolique du colis contenant les pétitions que le représentant de l'État Bélarus a refusé de réceptionner.



Romain Chazel (CRIIRAD), entouré de Michel Fernex (Médecins pour la prévention des guerres nucléaires) et de Christian Van Singer (Sortir du nucléaire - Suisse).

Dernière étape, la grande absente du dossier Tchernobyl, l'Organisation Mondiale de la Santé.



Devant le siège de l'OMS, l'exposé de Wladimir Tchertkoff, réalisateur de remarquables documentaires sur les conséquences de Tchernobyl.



Les messages de soutien

La plupart d'entre vous ont adressé directement au professeur Bandajevsky leur message de soutien. Nous avons cependant reçu une soixantaine de cartes que nous avons renvoyées sur le Bélarus. Touchés par leur contenu, nous en reproduisons ci-dessous quelques extraits. Il y a avait :

• **Beaucoup de messages d'espoir et de solidarité** : " *Après l'orage, le soleil " " Gardez foi en l'avenir " ; " Courage! Les gens comme vous m'empêchent de désespérer de l'homme. " ; " Avec vous de tout cœur dans votre combat pour la justice et la vérité " ; " Par delà les frontières, nos cœurs vous soutiennent " . . .*

• **De nombreux témoignages de reconnaissance** : " *Merci au Pr Bandajevsky, au nom de toute l'humanité, de se battre pour le sauvetage de ce qui peut encore être sauvé, et aux dépens de sa vie et de sa liberté. " —. " Les progrès de l'humanité dépendent de gens comme vous. Merci. " —. " Peu d'hommes s'engagent à fond pour protéger d'autres hommes. Merci pour eux. " —. " Quand la justice et la vérité sont foulées aux pieds, c'est toute l'humanité qui souffre. Et c'est toute l'humanité qui vous remercie du bien que vous avez fait, particulièrement pour les enfants " . . .*

• **Des paroles d'engagement** " *Soyez assurés qu'avec bon nombre de mes concitoyens, nous alertons diverses autorités afin de faire reconnaître votre travail objectif en supprimant une injuste persécution " —. " Je vous souhaite beaucoup de force pour l'épreuve que vous traversez. Je m'engage à rester informée et à faire circuler l'information " —. " De nombreuses associations vous soutiennent. J'écris pour vous très souvent à de nombreuses autorités " —. " Tenez bon! J'ai manifesté pour vous le 25 mai 2002 à Genève devant l'ambassade (des Russies) aux cris de " LI-BERTE / POUR-YOURI " et je porterai le tee-shirt " Libérez le professeur Bandajevsky " tous les samedis sur le marché de Dieppe pendant 8 ans (*sauf libération*) " .*

• **Quelques citations choisies**, comme celle de Jonathan Swift : " *Quand un vrai génie apparaît en ce bas monde, on peut le reconnaître à ce signe que les imbéciles sont tous ligués contre lui* " .

• **Et d'abondants témoignages d'admiration** " *Ce sont des hommes comme vous*

qui peuvent encore changer notre planète " —. " Merci pour votre formidable leçon de courage " —. " Votre courage et votre mépris des risques encourus est un exemple pour tout Homme. Vous êtes l'honneur de la médecine. Vous êtes un grand Monsieur et un grand médecin. " —. " Vos actes et votre souci de la santé humaine sont un message d'espoir et un exemple à méditer pour tous ceux, scientifiques ou non, trop souvent obnubilés par l'acquisition d'argent. "

Constitution d'un fonds de solidarité pour Bandajevsky,

Au delà des messages d'encouragement, nous avons souhaité apporter une aide concrète à la famille de Youri Bandajevsky et aider à la poursuite des recherches indépendantes sur l'état de santé des victimes de Tchernobyl.

L'argent a été collecté sous la forme de dons ou à travers la vente de tee-shirt.

1 000 tee-shirts ont été imprimés. A ce jour, 200 environ ont été vendus ce qui couvre pratiquement les frais. Les ventes à venir pourront donc alimenter directement le fonds.



L'objectif premier était de permettre à l'épouse de Youri Bandajevsky, Madame Galina Bandajevskaïa, de quitter Gomel. La barre était fixée initialement à 12 000 euros mais grâce à l'absence de taxation et à la contribution des Allemands (qui ont collecté 1000 dollars), **8 560 euros ont suffi**. Ils ont été rapidement collectés et envoyés dès le mois de juin dernier à Madame Bandajevskaïa. Ils lui ont permis

de quitter l'institut de Gomel où elle faisait l'objet de brimades et ne pouvait poursuivre ses recherches. Elle a pu déménager à Minsk et rejoindre l'institut Belrad qui va utiliser ses compétences médicales pour élargir le champ de ses interventions.

800 euros supplémentaires vont être envoyés à l'institut Belrad pour compléter le financement d'une étude en "double aveugle" sur 30 enfants habitant les zones contaminées et venant passer un mois dans un centre de rétablissement. Les 3 premiers jours seront réalisées des mesures de leur taux de contamination radioactive (césium 137) et chimique (plomb) ainsi que des examens cliniques (électrocardiogramme, examen de la vue et du sang). C'est un des premiers projets sur lesquels va travailler Galina Bandajevskaïa. Il est de toute première importance : si l'on observe une amélioration des paramètres médicaux parallèlement à la diminution des taux de césium, ce sera la preuve d'un lien entre la contamination et ces manifestations pathologiques, un lien dont l'establishment se refuse jusqu'à présent à reconnaître l'existence.

1 974 euros ont été utilisés pour des frais de traduction du biélorusse au français (ou inversement) et en particulier à la traduction de l'intervention de Vassili Nesterenko à l'Assemblée Nationale que nous publierons très prochainement.

2 000 euros ont été affectés au projet "Les sources d'argent". Ce projet doit permettre de contrôler le taux de contamination de 876 enfants accueillis au sanatorium " *les sources d'argent* ", situé dans le district de Svetlagorsk (région de Gomel). Ils s'ajoutent aux 4 300 euros collectés par l'association *Les enfants de Tchernobyl*. Pour que le projet puisse être mené à bien, il nous reste à collecter 3 700 euros.

Nous conservons également **3 500 euros en réserve pour pouvoir faire face à un besoin urgent du Pr Bandajevsky** (frais d'avocat, de procédure, mobilisation d'urgence, déplacements de Galina, etc).

Les 3 000 euros restant serviront à faire connaître les travaux du professeur Bandajevsky, à financer de nouvelles recherches médicales et à en diffuser les résultats (frais de traduction et de publication).

Les remerciements de Vassili Nesterenko et de Youri Bandajevsky

Lettre du 7 juin

Chers Amis!

Nous sommes reconnaissants à vous tous, adhérents, collaborateurs et fondateurs de la CRIIRAD, pour le soutien financier que vous avez donné à l'Institut "Belrad" en ces temps difficiles. Au cours des derniers 4 ans, nous avons eu une collaboration efficace avec la Fondation MacArthur (Chicago, USA). Mais, suite aux récents événements politiques au Bélarus, le Département d'état USA a enjoint à la fondation de réduire tous les programmes de collaboration avec le Bélarus. Des retards sont intervenus également dans les projets présentés à l'Union Européenne à Bruxelles.

C'est grâce à votre soutien que nous avons pu continuer à travailler et pourrons nous transférer prochainement dans la Maison de la Miséricorde de Minsk, qui nous accueille. (...)

Professeur V.B. Nesterenko

16 juin 2002

Chers Amis!

Je m'adresse à vous avec une énorme gratitude pour les actions que vous entreprenez pour me soutenir. Cela me donne des forces et le désir de travailler. Je continue mon travail scientifique envers et contre tout. J'ai foi en la justice, la vérité triomphera. Mes principes n'ont pas changé, et rien ni personne ne pourra les changer.

Je vous souhaite le plus grand bien, je suis avec vous.

Youri Bandajevsky

La situation actuelle

A l'issue de cette phase de mobilisation, les nouvelles étaient plutôt bonnes. Fin mai 2002, la Fédération Internationale pour les Droits Humains (FIDH) et l'Organisation Mondiale contre la Torture (OMCT) interpellèrent conjointement **le Groupe de Travail des Nations Unies sur la Détention Arbitraire**. Après avoir rappelé les conditions d'arrestation et de jugement du Professeur Bandajevsky, les deux organisations écrivaient :

" La FIDH et l'OMCT considèrent qu'il a été sanctionné arbitrairement, pour avoir révélé les effets négatifs du désastre de Tchernobyl sur les populations du Bélarus, contredisant par là les versions officielles des autorités. Il a également critiqué la mauvaise utilisation, par le Ministère de la Santé, de fonds destinés à la recherche dans ce domaine. La Cour Suprême, à laquelle l'avocat de la défense a soumis un recours pour violations de la procédure, a refusé d'examiner le cas. (...) En conséquence, la FIDH et l'OMCT demandent au Groupe de Travail d'examiner de manière urgente la situation du professeur, afin de déterminer le caractère arbitraire de sa détention. "

Début juin, une délégation de parlementaires européens était attendue en Bélarus et elle avait exigé de rencontrer Galina et Youri. Le vice-président du Parlement biélorusse, Vladimir Konopliov, avait alors souhaité rencontrer Galina, apparemment inquiet de cette rencontre, il lui déclarait notamment : *" Mon opinion est que Youri Bandajevsky est victime d'une intrigue aux niveaux inférieurs. L'ordre n'est pas venu d'en haut. C'est une affaire locale. Ce n'est pas le Président. Je vous conseille : ne politisez pas la question (...)"*.

Dans ce contexte, lorsque la délégation de la commission politique de l'Assemblée européenne est arrivée à Minsk, le 10 juin, pour une visite officielle, les conditions de détention avaient complètement changé. Youri Bandajevsky avait quitté le dortoir qu'il partageait avec quelque 80 détenus et se trouvait dans une cellule pour trois personnes où il disposait d'un ordinateur. Le chef de la délégation, Wolfgang Behrendt, avait cependant mis en garde Galina contre trop d'optimisme ; *" Je ne suis pas né d'hier. Tout cela peut n'être que de la poudre aux yeux et la situation retourner à celle d'avant. Soyez prête à toute éventualité "*.

La lettre que Galina a reçu de son mari, le 12 juin, était toutefois rassurante : *" Je me trouve dans une situation nouvelle. Les conditions sont très bonnes. Il est même possible de travailler. Ma position n'a pas changé : je reste fidèle à ma science comme avant et j'en vis encore maintenant. Ne vous inquiétez pas pour moi, je tiendrai le coup. Il faut supporter. Je comprends tout cela. Un énorme merci à tous ceux qui m'aident. "*

Wladimir Tchertkoff (qui est en contact quasi permanent avec Galina et à qui nous devons d'être régulièrement informés) écrivait que *" dans le train du retour vers Gomel, Galina a senti, pour la première fois depuis 3 ans, la chape de plomb qui l'opprimait se soulever un peu. "*

Mais, les propos de Wolfgang Behrendt étaient malheureusement prémoniteurs.

Au cours de l'été, la situation s'est dégradée, très rapidement, inexplicablement. Les lettres du professeur se sont raréfiées et leur contenu est devenu inquiétant. Quand Galina a enfin pu lui rendre visite, début septembre, elle l'a trouvé méconnaissable, tant sur le plan physique que psychologique.

L'explication la plus plausible de ce brusque revirement est que l'isolation du professeur a été utilisée pour exercer des pressions et détruire psychologiquement Bandajevsky, sans avoir à s'embarrasser de témoins. Certains proches se demandent d'ailleurs si les deux codétenus sont vraiment des prisonniers ou s'il s'agit de policiers chargés de le déstabiliser et de l'isoler de sa famille.

En réaction à la mobilisation internationale, les autorités biélorusses pourraient bien s'employer à faire craquer au plus vite Youri Bandajevsky. Il faut qu'il reconnaisse " ses torts " et justifie ainsi sa détention. Le président Loukachenko pourra alors accorder sa grâce au repentir. Cela couperait l'herbe sous les pieds de la commission des droits de l'Homme de l'ONU et l'empêcherait de dénoncer à l'opinion publique internationale la façon dont le Bélarus rend la " justice ".

Alarmée par l'état de son époux, Galina Bandajevskaia a écrit le 6 septembre dernier à la commission des droits de l'Homme pour demander l'engagement de la procédure d'urgence.

Lire le courrier intégral